

LAFEUILLE DE CHOU N° 231- Novembre 2022

EDITO

Cette année, Dame Nature a été quelque peu bousculée au vu des canicules répétées. Bloquée l'été, la végétation a repris ses esprits et sa croissance après coup, si bien que l'on a eu une belle arrière-saison fleurie. Douceur et pluie ont fait jouer les prolongations. **Extrême douceur**, je précise car il a été relevé 33,8 degrés à Biarritz le 19 octobre et 22 degrés intra-muros à Paris. Pourtant certaines essences, comme le platane ont laissé voler au vent leurs feuilles mortes plus tôt que prévu, déjà en début octobre. Comme quoi, la nature n'est pas à considérer comme « **un calendrier immuable** ». On ne pourra pas dire cette année « **un temps de Toussaint** » puisque début novembre sera aussi clément, de quoi donner un peu de soleil aussi dans les cœurs pour fleurir nos chers disparus !

Quelques vieux dictons :

« Parfois à la Saint-Charles l'hiver parle ! » (Le 4 novembre)

« Tel jour de Saint-Brice tu as, tel jour de Noël tu auras ! » (Le 13)

« A la Sainte Flora plus rien ne fleurira ! » (Le 24)

En fleurs actuellement :

Bruyères, chrysanthèmes ou marguerites d'automne, cyclamens, nérines ou amaryllis des jardins, lierres, muflers, pensées, encore certains rosiers remontants, sauge gentiane, viorne tin...

N.B : L'automne tardant à venir, jardins et parterres sont encore bien fleuris en ce moment.

Petit rappel au jardin :

C'est le mois des plantations de tous genres, et n'attendez pas la **Sainte Catherine**, le 25 novembre pour vous y mettre ; dès fois qu'il gèlerait à ce moment-là, on ne sait jamais !

Les hôtes du jardin : Le pinson des jardins

Ce petit passereau de la famille des Fringillides (*Fringilla Coelebs*) est souvent confondu avec le moineau, du fait de sa taille, sa forme et son plumage, bien que ce dernier soit toutefois plus coloré. Il est la plus commune des espèces de pinson. Son bec est gros et pointu. Le plumage est différent chez le mâle et la femelle. Le vol est onduleux et puissant. Il se déplace par petits sauts vifs et rapides. L'oiseau est partiellement migrateur : seuls femelles et juvéniles émigrent vers le sud pour passer l'hiver. Le paisible passereau n'est pas farouche pour peu que l'on reste immobile pour l'observer. Insectes et graines constituent son menu. Ses prédateurs sont les chats et les rapaces. Enfin son **chant sonore** est caractéristique. Ne dit-on pas : « **Gai comme un pinson ?** »

Les bienfaits de la rose trémière :

Tout l'été, la rose trémière égaye les jardins, chemins, voire les murs de trottoirs urbains, même si on la dit capricieuse. De son vrai nom, **l'Althaea rosea** fait partie de la famille des **Malvacées**. Elle est appréciée pour ses couleurs variées et ses hautes tiges pouvant mesurer plusieurs mètres. Elle se trouve même à l'état endémique dans certains endroits maritimes comme l'île de Ré en Charente maritime ou l'île d'Houat dans le Morbihan, jusqu'à en être emblématique. Cette plante bisannuelle peut vivre 3 ou 4 ans parfois, se ressemant facilement si l'endroit lui plait.

Savez-vous que ses **fleurs sont comestibles** ? elles se récoltent de juin à juillet, pour égayer la cuisine estivale et aussi et surtout, pour infuser dans les tisanes l'hiver.

En effet, comme la mauve et la guimauve, elle possède des propriétés adoucissantes des voies respiratoires. Elle est aussi digestive, car légèrement laxative et favorise aussi le sommeil.

Autre avantage : les abeilles en raffolent, ses tiges et couronnes de graines, peuvent servir d'abri aux insectes auxiliaires ou bien à garnir des hôtels à insectes. De bonnes raisons à avoir cette belle dans son jardin ou sur terrasse, et que vous ne regarderez plus de la même façon !

La question : ne pas confondre !

Attention à ne pas confondre « **vieux rosiers** » et « **rosiers anciens** » ! Une rose ancienne est une variété qui date d'avant 1930, aux fleurs doubles et odorantes, mais ne refléurit plus après le mois de Juin. Par opposition, on parle de rosiers modernes, fleurissant d'avril aux gelées, au port plus raide.

Les rosiers anciens ne se taillent pas ou presque, sauf s'il prennent trop de place. Tous sont greffés sur des rosiers sauvages, type églantier, qu'il ne faut pas laisser s'**affranchir***. En effet, un rosier cultivé possède des feuilles à 5 folioles (division de la feuille), alors que le porte greffe en a souvent 7. Si sur un rosier apparaît une tige avec des feuilles différentes, c'est que le porte greffe risque de s'affranchir : il faut la couper sans tarder à sa base. Les repousses sont d'ailleurs plus minces et moins dressées que les tiges du rosier d'origine. La plante greffée pouvant mourir, le porte greffe se développe alors. Les porte greffe des rosiers sont en général le **Rosa canina** à petites fleurs simples roses, et le **Rosa multiflora** à très petites fleurs simples blanches.

Le mot du jardinier : s'affranchir

Dans le dictionnaire, la définition est résumée ainsi : libérer quelqu'un d'une contrainte. En botanique, le terme se dit d'un végétal qui redevient franc de pied, c'est-à-dire libre, plus assujéti à un autre végétal. C'est en général le porte-greffe qui redevient libre et pousse au détriment du végétal greffé, dit greffon.

Le rosier du mois : 'Honneur et Agriculture'

C'est en effet l'appellation d'un rosier qui a été baptisé ainsi le 4 juin dernier, de la devise de l'**AMOMA**. (Association des Membres de l'Ordre du Mérite Agricole). Il s'agit d'un rosier remontant résistant, doté de petites fleurs groupées de couleur rouge. Il est a été créé par la Maison Guillot, célèbre rosiériste des Hauts de France. Vendu par elle-même en ligne : www.roses-guillot.com

La photo du mois : une reine à l'Elysée !

Elle aurait pu être la star du bulletin du mois passé, mais madame s'est faite attendre. Voici une magnifique fleur du **rosier 'Queen Elisabeth'**, dans la plénitude de sa floraison. Ce rosier trône à l'orée des massifs arbustifs en face des appartements privés de l'Hôtel d'Evreux, et ce, depuis bientôt 23 ans. Il fait partie de la série de rosiers qu'affectionnait **Madame CHIRAC** et qui furent plantés lors des aménagements floraux apportés par le **paysagiste Louis Bénech**, mondialement réputé.

En bref : La banlieue et le jardin.

Le **Musée Intercommunal de Nogent-sur-Marne**, présente : « **la Banlieue côté jardin, Parcs et jardins à l'Est de Paris (1700-2000)** » ; c'est le titre de cette exposition temporaire (8 octobre au 30 mai 2023) dédiée au jardin.

L'Est parisien offre l'un des plus beaux répertoires de jardins de l'Ancien Régime : les bords Seine et de la Marne se couvrent alors de splendides domaines royaux. Arrivent l'urbanisation à la Révolution Industrielle, la naissance des jardins ouvriers du début du XXème, les jardins familiaux des années 70 à Ivry-sur-Seine de nos jours. L'histoire des jardins raconte aussi celle des hommes qui ont façonné notre paysage actuel. Une partie de l'exposition est d'ailleurs dédiée au métier de jardinier, avec la présentation d'outils anciens.

Particuliers et organismes privés ou publics ont participé à l'aventure par des prêts de documents, gravures, tableaux, maquette outils. La scénographie des objets est par ailleurs remarquable.

Pour tout renseignement :

Musée Intercommunal - 36, Bd de Gallieni 94 130 Nogent-sur-Marne

Site : <https://museenogentsurmarne-net> Tél :03-20-59-49-80

Y aller depuis Paris : R.E.R A, puis bus 114, arrêt à la station Paul Bert, puis 10mn de marche

Yannick Cadet, jardinier